

**Claudine Bertrand**, poétesse québécoise, a publié une vingtaine de titres dont *la Dernière Femme* (Montréal : Éditions du Noroît, 1991); *L'Amoureuse intérieure* suivi de *La Montagne sacrée* (Montréal : Éditions du Noroît / Chaillé-sous-les-Ormeaux : Le Dé Bleu, 1997); *Le Corps en tête* (Uchacq-et-Parentis, France : L'Atelier des Brisants, 2001), prix international Tristan-Tzara. Elle a fondé la revue *Arcade* qu'elle dirige depuis vingt ans.

### Nouvelles épiphanies

**L**a rose boit la face  
intérieure du présent  
en un temps naissant

Entre-temps  
des champs de lavande  
lèvent les yeux plus haut  
et gagnent midi

Les baies de plaisirs  
nous jetèrent une œillade  
emportant leurs tentations  
avec le clair du jour

Où boivent les loups  
avec les dieux souffrants  
à n'y comprendre rien

Des fissures éclatent  
des murs s'effritent petit à petit  
peau sur peau frissonnante  
en prière continue

Des pétales de velours  
sur a robe de rêve rien de moins  
que des dessous à faire chavirer

Sous une cape rehaussée d'une rose mordorée  
lovée dans un nœud écarlate  
elle camoufle le poème  
qui étonne

Vérité dans les plis et replis de la voix  
chacun des vers crée l'illusion  
que tout se décline en chants et contre-chants

Les toits lèchent  
les vallées endormies  
alignées comme des rangées de noyers

Est-il possible d'écrire  
aujourd'hui en-deçà de la langue  
les « je » flottant qui se dispersent  
en ce lieu d'où irradie l'indicible  
l'indomptable vérité

Si le mythe du moi  
se porte bien  
le poème est ailleurs

Le « je » peut-il espérer  
trouver une langue sa langue  
peut-il espérer ébrécher  
la langue de l'autre  
à coup de langue sur le dernier mot



CLAUDINE BERTRAND